



Vinel Virginie

Revue Socio 09, Combien de sexes ? Editions FMSH, 2017

Pour citer l'article

Vinel Virginie, « Revue Socio 09, Combien de sexes ? Editions FMSH, 2017 », dans *revue i Interrogations ?*, N° 27. Du pragmatisme en sciences humaines et sociales. Bilan et perspectives, décembre 2018 [en ligne], <https://revue-interrogations.org/Revue-Socio-09-Combien-de-sexes> (Consulté le 3 juillet 2024).

ISSN 1778-3747

Tous les textes et documents disponibles sur ce site sont, sauf mention contraire, protégés par la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France](#).



implique le droit pour chacun d'établir les détails de son identité » (Moron-Puech : 220).

Le dossier ne va sans doute pas suffisamment loin en ne questionnant pas les effets de l'obligation de l'identité binaire de sexe/genre pour tous les individus – et pas seulement pour les personnes intersexes ou qui s'affirment « trans ». Plusieurs articles mettent, toutefois, en avant le caractère réducteur et essentialiste du raisonnement occidental, colonial et post-colonial, notamment parce qu'il transforme les figures « traditionnelles » du travestissement – les hommes-femmes – en personnes à orientation homosexuelle. Or les *hijra* en Inde, les *fa'afafine* en Polynésie, les *femminielli* à Naples, ou les *Goor-jigeeen* au Sénégal (Broqua) et en Mauritanie (Fortier) étaient des hommes qui traversaient les frontières du genre en adoptant des attitudes, des parures féminines, mais leur trajectoire sociale et sexuelle restait souple. Certains avaient des familles hétérosexuelles, d'autres construisaient des relations homosexuelles, d'autres encore circulaient à la fois entre le féminin, le masculin, l'homosexualité, l'hétérosexualité.

Plusieurs articles observent la violence faite aux personnes intersexes : après avoir longtemps été considérés comme une monstruosité (Muriel Salle), leur corps demeure pathologisé, via la nomenclature des « *disorders of sex development* (DSD) ». La plupart du temps, leur corps est « corrigé » par des chirurgies précoces qui restent la pratique courante en Occident (Fortier, Kraus). Janik Bastien Charlebois se demande comment les personnes intersexes peuvent se construire comme sujets, et sujets politiques alors que leur destin corporel, psychique, social est consigné dans les dossiers silencieux des hôpitaux. Cynthia Kraus rend compte de ses observations dans un centre hospitalier d'un pays d'Afrique sub-saharienne dans lequel des équipes chirurgicales suisses consultent et opèrent des enfants et adolescents. Ce détour lui permet de remettre en cause les chirurgies génitales pratiquées en Occident. Dans un pays pauvre, l'absence des moyens technologiques laisse la possibilité à l'enfant de grandir sans chirurgie. On observe alors des enfants avec des hyperplasies congénitales des surrénales [3] élevés en garçons alors qu'en Europe ils seraient opérés dès la naissance pour devenir, le plus souvent, des filles. L'auteure décrit la normalisation de la pratique médicale, qu'elle qualifie d'identitaire. Bien que l'équipe suivie soit innovante en Europe, refusant d'opérer les enfants précocement, son raisonnement demeure celui de façonner un « bon sexe » mâle ou femelle par la chirurgie. Cette ethnographie concentre les différents constats posés par le dossier. Alors que des formes plus souples que la binarité de sexe et de genre existaient dans les sociétés des différents continents – y compris en Europe – avant l'imposition du paradigme bio-médical, le régime de vérité et de « modernité » que produit la médecine occidentale prescrit la partition de l'humanité en deux modèles altérisés et essentialisés (Muriel Salle), assigne des identités figées et corrige les corps pour les y conformer.

Notes

[1] Fausto-Sterling, *Les cinq sexes. Pourquoi mâle et femelle ne sont pas suffisants*, Paris, Payot, 2013. La préface de Pascale Molinier pose particulièrement bien le débat sur la bi-catégorisation de sexe/genre.

[2] Dorlin Elsa, *La matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*, Paris, La Découverte, 2009

[3] Il s'agit d'un problème des glandes surrénales qui entraîne, notamment, une production anormale d'hormones. Celle-ci conduit dans certains cas à la croissance du clitoris et à la suture des grandes lèvres conférant aux organes génitaux externes l'aspect d'un sexe mâle alors que les organes génitaux internes sont féminins.